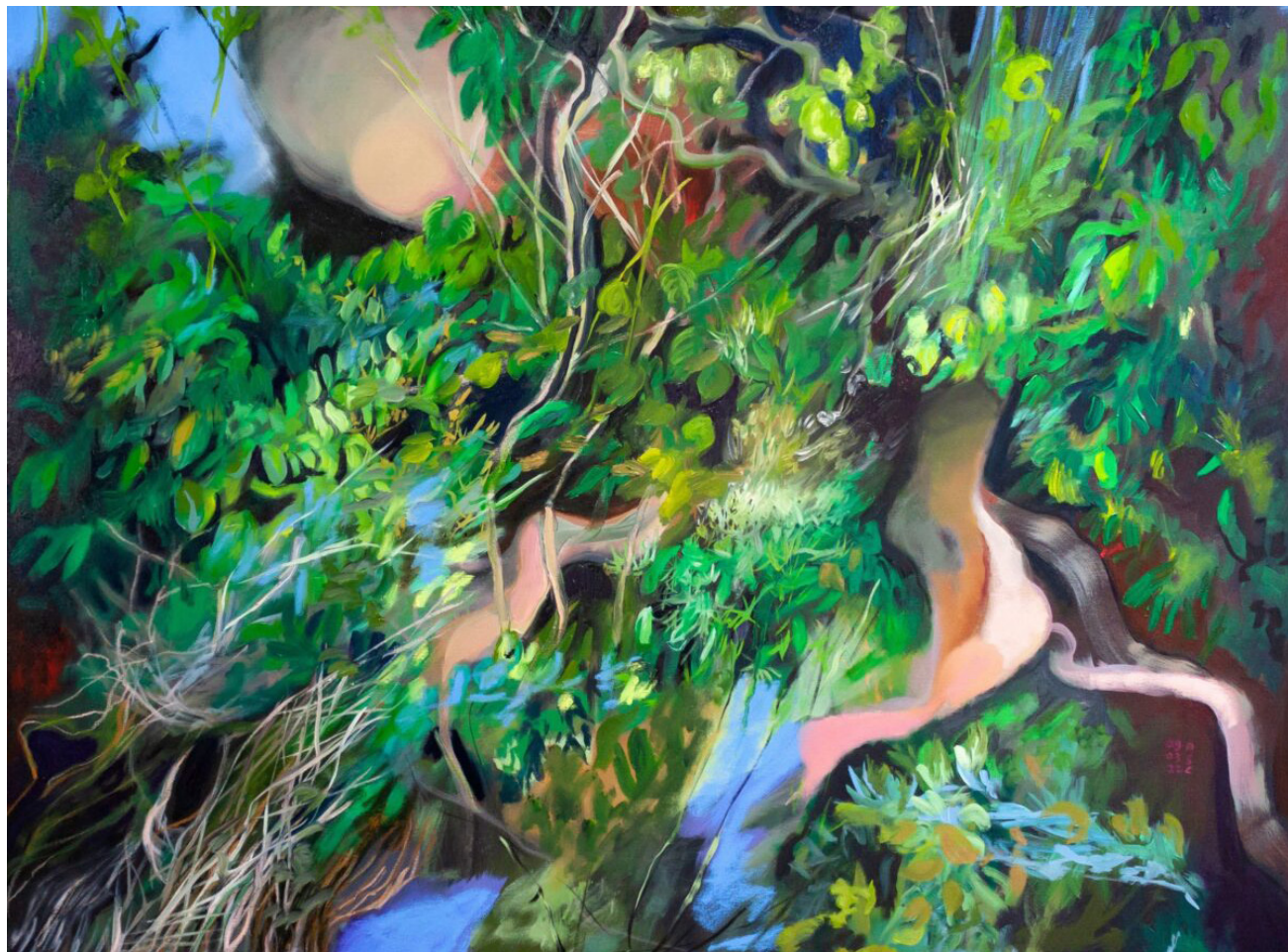


L'HALEINE DE LA RIVIÈRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

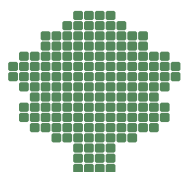
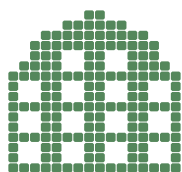


© Alice Suret-Canele

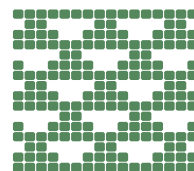
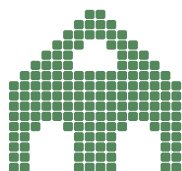
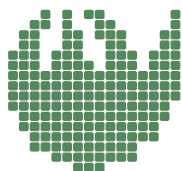
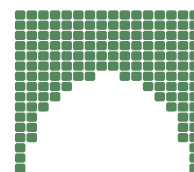
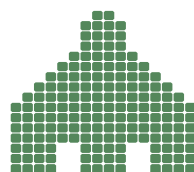
Exposition collective
Des Ursulines à la Loire

Exposition du 20.09 au 07.12.25

Le MAT – centre d'art
contemporain du Pays
d'Ancenis



centre d'art
contemporain du
Pays d'Ancenis



www.lemat-centredart.com

SOMMAIRE

PRÉSENTATION	2
INTRODUCTION	3
LES ARTISTES	5
L'HALEINE DE LA RIVIERE	10
ZOOM SUR ...	12
BIODIVERSITÉ : ÊTRE VIVANTS	13
PISTES PÉDAGOGIQUES	15
LES RESSOURCES	16
INFORMATIONS PRATIQUES	17

PRÉSENTATION

Le MAT, centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis soutient les artistes par l'organisation de résidences, la production d'oeuvres et d'expositions tout au long de l'année sur le territoire du Pays d'Ancenis. Composé de bénévoles et de salarié.es, l'équipage du MAT (Montrelais Art Territoire) s'engage pour rendre l'art accessible au plus grand nombre à travers des moments de convivialité tels que des rencontres avec les artistes, des visites, des ateliers de pratique artistique, des conférences et des stages.

Ce dossier pédagogique est destiné aux enseignants.es et à toute personne (animateur.trice, éducateur.trice de jeunes enfants, assistant.e maternelle, soignant.e) souhaitant venir avec un groupe d'enfants (de 0 à 18 ans) ou d'adultes pour visiter les expositions temporaires du MAT.

Cet outil propose des pistes de réflexions, des idées d'ateliers et des ouvrages en lien avec la prochaine exposition : *L'haleine de la rivière*. Ce dossier pédagogique vous permet de prendre connaissance de l'exposition dans sa globalité de manière simple afin de pouvoir préparer votre visite au préalable et approfondir certains points au retour en classe, centre de loisirs ou autre.

Les visites-guidées sont gratuites et adaptées de la maternelle au lycée. Les transports sont gratuits et pris en charge par la COMPA. Les réservations des créneaux des visites sont sur le site du Portail de l'éducation artistique et culturelle (EAC) de la COMPA : www.actions-education.pays-ancenis.com

INTRODUCTION

L'haleine de la rivière est une exposition plurielle qui se déploie comme un souffle, des respirations celles de la rivière, du castor, du héron, de la libellule, de l'hirondelle, de la grenouille, des sols ou de l'anguille... Le fil conducteur de ce projet d'exposition et de parcours est de considérer la rivière comme un organisme vivant composée de vivants. Elle invite à une observation de la Loire aux Ursulines aux côtés d'artistes, de collectifs, d'acteurs du territoire (Théâtre Quartier Libre, Pari, Mission locale, Campanule...), du réseau du Manifeste de Loire (Grande Remontée, Rabouilleuse, Loire Sentinelle, Ligere...) et d'établissements d'enseignement supérieur (RNSA Nantes, Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire, ESAD TALM et l'UCO).

L'exposition présente les peintures d'Alice Suret-Canale, Jacques Le Brusq et Suzanne Husky, les sculptures et gestes de Julie Bonnaud et Fabien Leplae, les formes éditées et les actions initiées par Camille Orlandini et Corentin Massaux, les objets céramiques, illustrations artistiques et scientifiques d'Amélie Patry, Clément Vuillier, Julien Chapuis et Barbara Réthoré (collectif Loire Sentinelle). Elle sera rythmée par différents moments de partage (conférences, performances, rencontres, visites...).

Exposition collective : Julie Bonnaud et Fabien Leplae, Suzanne Husky, Jacques Le Brusq, le collectif Loire Sentinelle (Amélie Patry, Clément Vuillier, Barbara Réthoré et Julien Chapuis), Camille Orlandini et Corentin Massaux, Alice Suret-Canale

Partenariats : Maison Julien Gracq, La Grande remontée, Artothèque d'Angers, Écomusée de la vallée, Sofa tiers lieux, Pôle arts visuels Pays de la Loire, Itep Célestin Freinet, Réseau ESS du Pays d'Ancenis, MFR, Arra, LPO, Théâtre Quartier Libre

ALICE SURET-CANALE



Alice Suret-Canale
Portrait photo © Abel La-
vall-Ubach

Née à Niort en 1986. Vit et travaille à Angers.

www.alicesuretcanale.fr

Instagram : @alicesuretcanale

Docteure en Esthétique, sciences et technologies des arts en 2018 (Paris 8), formée aux médiums numériques contemporains et à l'esthétique des technologies, son travail est aujourd'hui radicalement pictural. Elle vit et travaille à Paris puis à Angers où elle s'associe en 2023 au collectif Blast et y installe son atelier. Représentée dans différentes friches d'art contemporain, centres et galeries d'art en France et à l'étranger. En 2024, elle a été accueillie en résidence par le Frac des Pays de la Loire pour l'exposition d'une œuvre personnelle *La Réserve* au musée Milcendeau à Soullans. En 2025, Alice Suret-Canale est lauréate de Matière vive, parcours expérimental d'accompagnement d'artistes porté par le Pôle arts visuels Pays de la Loire. Elle a exposé récemment au Rayon Vert à Nantes et à l'Abbaye de Saint-Florent-le-Vieil.

Le végétal est un élément majeur de sa réflexion. Elle s'inspire actuellement des environnements humides, propices à faire se croiser des préoccupations picturales et socio-écologiques. Marais, rivières, étangs et cours d'eau offrent une riche réserve mythologique et narrative. Zones mouvantes, changeantes et indiscernables : de terre, d'eau et de ciel en reflet, ce sont des environnements hybrides par excellence. Lieux marginaux, frontière sauvage entre Homme et nature exploitée, entre la vie et la mort, ils s'imposent comme symboles de la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

Humides est un projet de peinture qui vise la production d'un corpus de formats verticaux monumentaux sur toile sur le thème du marais. Ce sujet est abordé à la fois sous le prisme du paysage – avec les notions picturales et écologiques qu'il amène – et sous le prisme de la réserve biologique, terre fertile, préservée de l'influence et de la hiérarchisation humaine.

JACQUES LE BRUSQ



Jacques Le Brusq
Portrait photo © François
Possemé

Né en 1938 à Rennes. Vit et travaille à Nantes depuis 1990.

Jacques Le Brusq commence sa formation aux Beaux-arts de Rennes et la termine à l'école nationale des Beaux-arts de Paris. Le jeune peintre pratique alors une peinture figurative et symbolique, dont l'inspiration de la terre bretonne, avec ses contes et légendes, apporte une dimension presque fantastique. Revenant sur cette période de sa vie, le peintre parlera d'une «fuite face au réel». Un chemin presque dangereux, et qui n'était surtout pas le sien.

Au début des années 60, il retrouve le chemin de la Bretagne, et c'est au milieu des landes de Lanvaux, dans le Morbihan, qu'il décide de s'installer. Il y acquiert la Cour de Bovrel, une ancienne seigneurie datée du XVe siècle, qu'il entreprend de restaurer. Le chantier lui prend tout son temps. Une dizaine d'années sera nécessaire à la réhabilitation de la bâtisse en lieu de vie et de travail. L'édifice comprend alors un espace d'exposition que l'artiste animera de 1970 à 1977. Accaparé par son projet, il y a surtout appris la patience et la persévérance. Immergé dans la forêt, il y fera également la rencontre qui le ramènera à la peinture : «J'ai repris la peinture quand un arbre de la cour m'a fait signe» dira t-il.

Il enseigne également à l'école des Beaux-arts de Rennes de 1973 à 2000. Sa démarche est nourrie par la philosophie et la pensée poétique, et par une longue immersion au sein du règne végétal et du règne minéral.

SUZANNE HUSKY



Suzanne Husky
Portrait photo © Grégoire
Avenel pour Say who

Née en 1975 à Bazas, France. Vit et travaille à San Francisco, États-Unis.

www.suzannehusky.com
Instagram : @suzannehusky

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux puis en paysagisme et en agroécologie, Suzanne Husky développe une pratique artistique multiple — entre dessin, céramique, tapisserie, sculpture, performance, vidéo et photographie — qui interroge l'action humaine sur l'environnement. Elle présente des sujets issus du folklore, de l'artisanat ou encore des contes pour renouer avec le monde précapitaliste et le vivant, autant que des œuvres militantes écoféministes qui mettent en lumière les formes de dominations sur le vivant. Elle crée en 2016 avec Stéphanie Sagot « Le Nouveau Ministère de l'Agriculture, une institution fictive » qui tend à démasquer les absurdités des politiques agricoles françaises et propose des solutions concrètes pour sortir d'un modèle de société extractiviste.

En 2021, Suzanne Husky présente son travail dans le cadre du Festival de Film de la Villa Médicis à Rome, à la biennale de Timișoara, au Transpalette de Bourges, à l'Espace Voltaire à Paris et à l'IAC Villeurbanne/Rhône-Alpes. Elle a également exposé au Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA à Bordeaux (2020), au Museum of Modern Art à Varsovie (2020), à la 16e biennale d'Istanbul (2019), à l'aéroport international de San Francisco (2017), au De Young Museum (2010), à la triennale Bay Area Now 5 au YBCA de San Francisco (2008), entre autres. Elle participe à la 16e Biennale d'art contemporain de Lyon (2022). Suzanne Husky est représentée par la galerie Alain Gutharc à Paris.

En 2022, Suzanne Husky a remporté le prix Choi et en 2023, le Prix Drawing Now avec un travail témoignant de son engagement politique et écologique. L'artiste s'intéresse particulièrement à la figure du castor, qui joue un rôle fondamental dans la santé des cours d'eau endommagés à 90% en France et est un puissant allié pour réhydrater nos paysages.

JULIE BONNAUD & FABIEN LEPLAE



Julie Bonnaud & Fabien
Leplae

1986 / 1984

Vivent et travaillent en Mayenne

www.ddabretagne.org/fr/artistes/julie-bonnaud-fabien-leplae/oeuvres

Instagram : @f_o_u_r_n_a_i_s_e

Julie Bonnaud et Fabien Leplae forment depuis 2015 un duo dont la pratique se décline entre dessin, peinture, édition et jardinage. Nourri·e·s de fictions spéculatives et de philosophie des sciences, les deux artistes mettent au point, dans leur atelier aux airs de laboratoire, des dispositifs techniques générateurs de formes. Suscitant une collaboration permanente entre l'univers technologique, notamment grâce aux drawbots (des traceurs muraux reproduisant, sur papier, les dessins réalisés sur ordinateur), et l'intervention humaine, leurs travaux postulent l'hybridation comme un régime nécessaire de persistance du vivant.

Depuis 2020, leur pratique a opéré un tournant progressif en sortant peu à peu de l'atelier pour se confronter au vivant. Les fragments de paysages transplantés à l'atelier aux côtés de dessins hybrides ont laissé de plus en plus de place aux adventices du jardin, jusqu'à laisser le jardin devenir le fondement de leur projet. « Fournaise » naît du désir d'établir une concordance entre les cycles du vivant, leur mode de vie et la pratique artistique en associant dessin, culture du saule diversifiée, céramique et mise en valeur des haies bocagères.

En 2023, ils se forment auprès de la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne et installent dans les fonds d'un prés d'un paysan boulanger. En 2024, ils initient leur plantation d'osier sur sol vivant. Cette même année, dans le cadre de l'exposition *Jardin'Âge* au Château de Mayenne, ils choisissent la cour du château pour réaliser une oeuvre jardinée qui a pris vie au rythme de la fontaine pluviométrique qu'ils ont créé pour l'occasion.

CAMILLE ORLANDINI & CORENTIN MASSAUX



La nappe, Camille Orlandini
et Corentin Massaux,
2025. Photo © Lilou Le
Gars

Instagram : @la_.nappe

La nappe est un projet de recherche-création co-écrit et co-mené par Camille Orlandini et Corentin Massaux, tous deux artistes pasticien.nes, travaillant respectivement le culinaire et le pictural.

Recherche-création ancrée sur l'entité paysagère du bassin-versant de la Loire, La nappe est pensée comme un espace vecteur de lien et de rencontres, réceptacle aux récits collectifs. Les deux artistes, Camille Orlandini et Corentin Massaux, s'appuient sur des expérimentations collectives pour explorer l'acte nourricier et la picturalité de l'objet nappe. Ils proposent de valoriser les savoir-faire, les matériaux et les richesses locales (broderies, art culinaire et recettes de famille, coupe du roseau et fumage à la tourbe...). Les deux artistes passent plusieurs semaines en immersion, à la rencontre des habitants pour révéler le territoire.

En partageant ainsi cette nappe, ils pourraient la fabriquer à plusieurs, la plier et la déployer o   bon nous semble, l'agrandir ou la rétrécir au vouloir, la tisser ou la découdre, la peindre ou la teindre, y griffonner des choses dans les coins, y préparer et partager des repas, évidemment, la dresser au mur pour la regarder la faire devenir paysage ou qu'elle flotte au vent, voyager...

En 2022, La nappe trouve une première forme d'installation pour le festival « Point . » organisé par Faire de rien. En 2024, La nappe évolue lors d'une résidence artistique de territoire de cinq mois à Saint-Nazaire Agglomération. En 2025, les deux artistes ont proposé trois temps collectifs, artistiques et culinaires à La Générale    Nantes. Prochainement, Camille Orlandini et Corentin Massaux seront en résidence aux Petites   curies à Nantes en partenariat avec les   ditions Paris-Brest.

LE COLLECTIF LOIRE SENTINELLE



Le collectif Loire Sentinelle
Portrait photo © Quentin
Hulo

www.natexplorers.fr/loire-sentinelle/

www.valdeloire.org/explorer/loire-sentinelle-remonter-aux-sources

Explorer la Loire pour mieux la comprendre et la défendre. Voilà ce que propose le collectif Loire Sentinelle, par l'étude de la biodiversité et de la plasticodiversité à l'échelle du fleuve et le dialogue permanent entre savoirs, pratiques et sensibilités. Au travers de cette enquête au long cours qui se déploie au fil des saisons et dans différents territoires ligériens, Loire Sentinelle cherche à répondre à un double enjeu : prendre la mesure de l'état de santé de la Loire ; comprendre les mesures nécessaires pour soigner notre relation au fleuve.

Barbara Réthoré et Julien Chapuis sont ligérien·nes de naissance et de cœur. Tou·tes deux biologistes (éthologues de formation), médiat·rices scientifiques et chargé·es d'enseignement universitaire, iels vivent et travaillent en bord de Loire. Depuis 2013, iels œuvrent à la confluence de l'exploration, des sciences et de la culture du vivant, sur des terrains lointains (Amérique centrale, Madagascar...) comme de proximité. En 2022, iels lancent le projet recherche-action-crédation Loire Sentinelle et fonde le collectif éponyme.

Amélie Patry vit et travaille dans le Maine-et-Loire, où elle glane une bonne partie de ses terres, les prépare, les transforme ; pile des roches, réalise ses cuissons et parfois ses propres fours ; conçoit ses émaux comme autant d'expérimentations. Ses formes sont tout à la fois brutes et minutieuses, son approche de la céramique empreinte de grands espaces et d'une sensibilité vibrante.

Clément Vuillier multiplie depuis près de 15 ans les recherches et réalisations en dessin, graphisme, sérigraphie... Ses images, d'une rare minutie, nous entraînent dans un univers singulier, foisonnant et onirique, nourri d'une profonde considération écologique. On lui doit notamment les (d)étonnants « Terre rare » et « L'année de la comète » aux éditions 2024. Il collabore également aux premiers numéros de Reliefs avec qui il illustre « Histoire d'une montagne » (2024) et « Histoire d'un ruisseau » (2026, à paraître) d'Élisée Reclus.

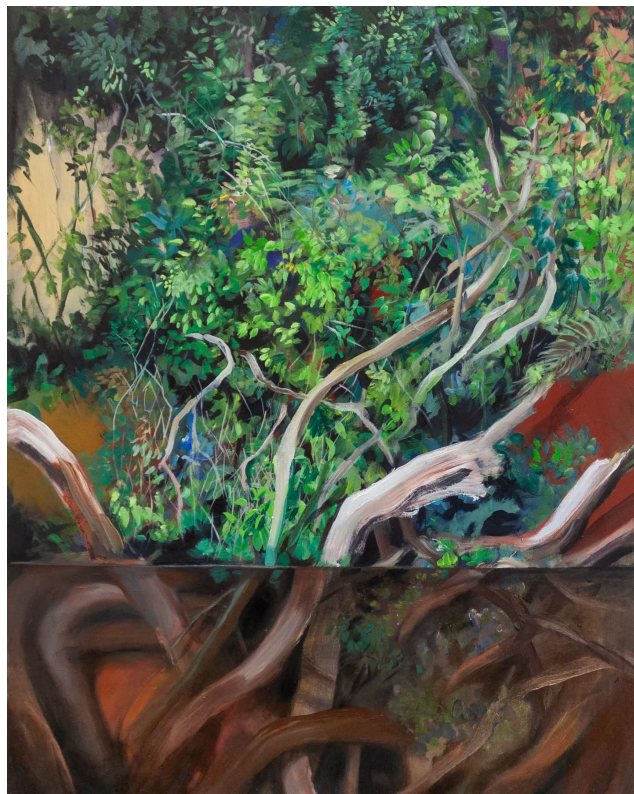
-> Le rapport public « Loire Sentinelle : un fleuve, une santé » est téléchargeable en version interactive sur le site : <https://www.natexplorers.fr/loire-sentinelle/>

L'HALEINE DE LA RIVIÈRE

L'haleine de la rivière est une exposition plurielle qui se déploie comme un souffle, des respirations – celles de la rivière, du castor, du héron, de la libellule, de l'hirondelle, de la grenouille ou de l'anguille... Le fil conducteur de ce projet d'exposition et de parcours est de considérer la rivière comme un organisme vivant composée de vivants visibles et invisibles. Elle invite à une observation de Loire aux Ursulines aux côtés d'artistes, de collectifs, d'acteurs du territoire et d'établissements d'enseignements. Cette exposition s'est construite pas à pas suite à une série de marches collectives sur les bords de Loire en particulier sur l'île Mouchet aux côtés de celles et ceux qui en sont familiers. Elle est une invitation à sortir, à reconnecter les espaces clos des Ursulines à la Loire toute proche.

Au coeur de ce dialogue d'eaux et de terres, Alice Suret-Canale installe une dizaine de peintures de petits et grands formats d'Humides. Ce panorama à l'échelle des volumes de la Chapelle des Ursulines est un prolongement du cycle d'expositions qu'elle a entamé début 2025 au Rayon Vert à Nantes puis à l'Abbaye de Saint-Florent-le-Vieil¹. Dans cette recherche picturale au long cours, elle s'immerge au fil des tableaux dans les zones humides. Contrairement à la tradition de la peinture moderne, elle choisit de quitter point de vue classique en surplomb du paysage. Ces images se présentent comme vues depuis l'intérieur d'un écosystème. Nous pourrions y partager la vision du castor tantôt la tête hors de l'eau, tantôt plongeant sous la surface. La présence des corps, que l'on observait dans ses peintures antérieures, affleure ou se dissout dans les branchages.

Cette nouvelle séquence a été conçue par Alice Suret-Canale suite à plusieurs temps de rencontres en bord de Loire avec Barbara Réthoré et Julien Chapuis, biologistes et éthologues de formation, à l'origine du projet recherche-action-crédation collective Loire Sentinelle. La discussion s'est ainsi élargie.



Alice Suret-Canale, *Limon*, 2025, huile sur toile, 80 x 120 cm

Depuis 2022, pour mieux comprendre et défendre la Loire, le collectif Loire Sentinelle étudie sa biodiversité et sa plasticodiversité en associant sciences, arts et médiation. Le collectif est aujourd'hui composé de 12 membres qui sont biologistes, écrivaines, chorégraphe, photographe, journalistes, céramiste, dessinatrice ou dessinateur. Clément Vuillier participe au collectif par la production d'images, d'une rare minutie. Les dessins présentés dans l'exposition rendent visibles les invisibles de Loire qu'ils s'agissent de microorganismes ou de microplastiques.

L'Haleine de la rivière est faite de rencontres de terrains, Amélie Patry est céramiste, elle est aussi membre du collectif Loire Sentinelle. Elle vit et travaille en bord de Loire, où elle glane une bonne partie de ses terres, les prépare, les transforme ; pile des roches, réalise ses cuissons et parfois ses propres fours ; conçoit ses émaux comme autant d'expérimentations.

Ses formes sont tout à la fois brutes et minutieuses, son approche de la céramique empreinte de grands espaces et d'une sensibilité vibrante. Ses céramiques de Loire racontent la sédimentation et les terres de Loire. Elles portent en elles les traces de leur fabrication, les fragilités de leur cuisson et surtout les nuances des terres et jalles du fleuve.

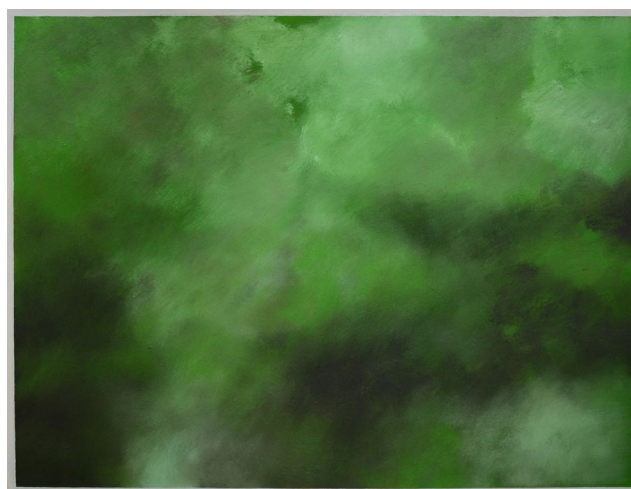
Les objets uniques qu'elle produit conservent une fonction utilitaire de récipients, c'est donc naturellement qu'une co-production a vu le jour entre Amélie Patry, Camille Orlandini et Corentin Massaux à l'occasion de l'étape de la Grande Remontée et d'une nouvelle occurrence de La nappe. Ce projet de recherche-crédation est co-écrit et co-mené Camille Orlandini et Corentin Massaux depuis 2022. Pour ces deux artistes qui travaillent respectivement le culinaire et le pictural, il s'agit d'un espace commun vecteur de rencontres et réceptacle de récits collectifs. La nappe trouve ses formes dans les pratiques locales, les savoirs-faire et les gestes nourriciers. Elle s'ancre au sein d'une entité paysagère : Le bassin versant de la Loire et nous entraîne à la découverte du travail d'êtres humains intimement liés à La Loire nourricière. La nappe est une oeuvre qui agrège au fil de ses déplacements et rencontres un corpus d'histoires, d'images et d'objets qui habite l'exposition de manière évolutive et vivante.

Cette approche en mouvement qui se fabrique avec le vivant est partagée par Julie Bonnaud et Fabien Leplae. Ils forment depuis 2015 un duo dont la pratique se décline entre dessin, volume, édition et jardinage. Depuis 2020, leur pratique a opéré un tournant progressif en sortant peu à peu de l'atelier pour se confronter au vivant. Les fragments de paysages transplantés à l'atelier aux côtés de dessins hybrides ont laissé de plus en plus de place aux adventices du jardin jusqu'à laisser le jardin devenir le fondement de leur projet. Aujourd'hui, leur pratique est réunie au sein de Fournaise. Au rythme du vivant, s'y rencontre leur mode de vie et leur pratique artistique en associant dessin, culture du saule diversifiée, céramique et mise en valeur des haies bocagères. Dans les pas d'artistes jardiniers, tels que Gilles Clément, Liliana Motta ou Alan Sonfist, Le MAT, en partenariat avec la

commune Ancenis-Saint-Géréon, les invite à partir de 2025 à dialoguer avec l'écomusée de la Vallée pour tisser un récit de l'île Mouchet au jardin des Ursulines.

Arrière plan fondateur de ce dialogue fécond en bord de Loire, les approches picturales de Suzanne Husky et Jacques Le Brusq ont émergé des conversations. Nous avons souhaité les partager.

Grand-père castor et arbre de vie est une aquarelle issue de la grande série *Rendre l'eau à la terre* réalisée par Suzanne Husky en dialogue avec le philosophe Baptiste Morizot. Elle participe à la démarche de recherche et actions de terrain qu'ils ont initié avec le Mouvement d'Alliance avec le peuple castor dont nous présentons également ici le blason dessiné par l'artiste francoaméricaine. Ces oeuvres remettent ce bâtisseur exceptionnel sur le devant de la scène — pour en faire un allié indispensable ; un « guérisseur » de nos rivières aujourd'hui taries, polluées et dévitalisées.



Jacques Le Brusq, *Terre de Beauce*, 1998, huile sur papier, 23,5 x 31 cm

L'haleine de la rivière est ponctuée de 4 quatre huiles sur papier de Jacques Le Brusq. Ses peintures toute en nuances de verts depuis « l'appel », comme il aime à l'évoquer avec malice, d'un arbre au début des années 1970, sont une immersion nourrie de philosophie et de poésie au sein du règne végétal et du règne minéral. Elles font écho à cette réalité résolument floue et en mouvement perpétuel du vivant et des rivières que l'action humaine n'a de cesse de vouloir maîtriser, endiguer et contraindre.

ZOOM SUR ...

Alice Suret-Canale a créé la série de peintures intitulée *Humides*, qui explore les zones humides en Pays de la Loire, en particulier les marais. Ces œuvres mettent en avant un lieu symbolique et narratif, une réserve de biodiversité, soulignant le lien profond entre l'humain et le vivant. À travers cette série, elle invite à une immersion dans le paysage, en évoquant l'imaginaire du marécage. Les marais sont très mouvants et changeants.

Ses peintures abordent à la fois des dimensions écologiques et scientifiques. Alice Suret-Canale représente parfois la ligne de flottaison et des arbres semi-immergés, comme une coupe transversale du paysage. Cette approche donne une impression d'aquarium géant, offrant une perspective étrange et déformée qui questionne notre relation avec la nature et la biodiversité des zones humides.

Ses peintures à l'inverse de ce que proposent habituellement les représentations de paysage, n'ont pas de profondeur, pas d'horizon, pas d'arrière-plan. Cette série de grands formats donne l'impression d'être immergés dans le paysage. Claude Monet a peint de grands panneaux de nénuphars : la ligne d'horizon est supprimée, la perspective disparaît, les formes se dissolvent.

Alice Suret-Canale peint dans son atelier à Angers. Il y a une touche d'improvisations dans sa peinture. Elle peint des taches de couleur aléatoire et à partir de ces formes spontanées, où il naît des figures. Ce ne sont pas des peintures réalisées sur le motif, comme souvent le sont les paysages réalisés d'après photos ou directement à l'extérieur. Les peintures convoquent l'imaginaire, plus que l'observation. Une densité de végétation, plusieurs points de vue, pour ne pas avoir une vision trop centrale.



Alice Suret-Canale, *Un point aveugle*, 2022, huile sur toile, 190 x 190 cm

Les marais d'eau douce, les prairies humides, les tourbières, les marais d'eau saumâtre et les vases salées sont des milieux caractéristiques de ce que l'on nomme «zones humides». Ces zones humides figurent parmi les écosystèmes les plus riches de notre planète. La Loire-Atlantique est le deuxième département français en termes de surface de marais. Ils représentent 72 000 hectares !

BIODIVERSITÉ : ÊTRE VIVANTS

« La Loire est tout un monde. Un fleuve qui étire son cours sur plus de mille kilomètres. Un réseau hydrologique dont les eaux innervent l'équivalent d'un cinquième du territoire hexagonal. Une continuité écologique qui relie amont et aval, montagne et plaine, terre et océan. Un écosystème extraordinairement vivant et divers, composé par et d'une biodiversité unique et plurielle. Un anthroposystème profondément marqué par une implantation humaine plus que millénaire le long de ses rives. La Loire est tout cela à la fois : un monde fait d'autres mondes. »

Extrait de « Loire Sentinelle, remonter aux sources », troisième numéro de la Garzette, journal semestriel édité par la Mission Val de Loire

LA PRESQU'ÎLE MOUCHETTE

L'île Mouchet est une ancienne île sur la Loire à Ancenis (44). Rattachée à la berge nord du fleuve depuis plus d'un siècle, elle s'étend sur 40 ha, dont les trois-quarts sont constitués de terres agricoles en friche classées Natura 2000, l'exception de sa partie amont organisée en espace de loisirs avec un camping.

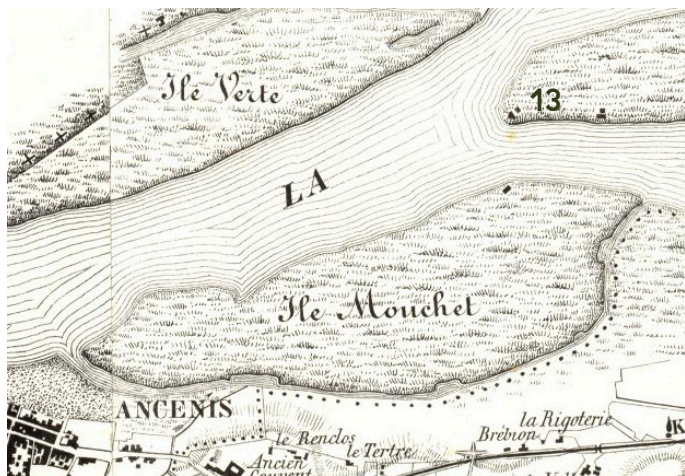
En 1856, l'ancienne île Mouchet est devenue la « Presqu'île Mouchette » et le bras nord est désigné la « Boire de l'île Mouchette ». Au 19^e siècle, beaucoup de bras latéraux ont été colmatés à cause d'un fort ensablement et surtout par des interventions humaines.

TÊTARD DE FRÊNE

Souvent, le Frêne est taillé en « têtard ». Cette habitude de coupe des branches au ras du tronc permet de produire du bois de chauffage. Le Frêne est un arbre à écorce grise. Elle se fissure avec l'âge. Les frênes têtards sont généralement plantés en bordure des prairies et le long des canaux dans les marais.



Illustration : Clément Vuillier « Rendre visible l'invisible : des microplastiques omniprésents aux microorganismes méconnus, un nouvel imaginaire de la Loire »



L'île Mouchet et sa ferme en aval représentées juste avant l'édification de la chaussée Letort (carte P&C — A.N.)

BIODIVERSITÉ : ÊTRE VIVANTS

Les frênes abritent plusieurs animaux comme des insectes, des chouettes, des fouines ou des belettes, ainsi que des chauves-souris. La Rosalie des Alpes apprécie particulièrement les milieux boisés, idéalement les frênes têtards dans les marais mouillés. Elle est attirée par les vieux arbres à cavités. En Loire-Atlantique, cette espèce est présente sur tout le territoire et se retrouve facilement le long de la Loire, de l'Erdre...

LE CASTOR

Le castor est un architecte de la nature. Il façonne le paysage et entretient la végétation sur les berges. Il reforme les zones humides en créant des barrages. Le castor d'Europe, présent sur l'ensemble du territoire français jusqu'au XVI^e siècle, a disparu de l'ouest de la France dès le XVII^e siècle. En 1974 est tentée sa réintroduction sur la Loire à Blois.

En 2019, il a été estimé que 18 à 23 familles de castors vivent aujourd'hui en Loire-Atlantique, soit entre 100 et 130 individus.

Vidéo « Le castor dans les pays de la Loire » : https://www.youtube.com/watch?time_continue=151&v=g7rESD4LPys&embeds_referring_euri=https%3A%2F%2Fwww.ouest-france.fr%2F&source_ve_path=MzY4NDIsMzY4NDIsMjg2NjY



Crédit photo : Xavier Rozec

MIRCROPLASTIQUE

En 2022, une étude inédite de la biodiversité (ADN environnementale) et de la plasticodiverté (microplastiques) à l'échelle d'un fleuve européen, la Loire. L'objectif était de rendre le visible une pollution invisible, en partenariat avec 3 laboratoires. Barbara Réthoré et Julien Chapuis ont prélevé en 20 points, des sources à l'estuaire. Ces résultats ont mis en évidence une contamination généralisée de la Loire. Les microfibres textiles sont omniprésentes dans les échantillons.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Mots-clés : rivière, fleuve, eau, paysage, environnement, marais, castor, Loire, végétation, nature, humide, vivant, arbre, fleuve, ADN environnemental, biodiversité, microplastique, fagot, frêne têtards, abstrait, jardin

Cycle 1

- ▶ Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques
- ▶ Explorer le monde
- ▶ Mobiliser le langage

Cycle 2

- ▶ Explorer & reconnaître le monde vivant
- ▶ Pratiquer des démarches scientifiques
- ▶ Être sensible aux questions de l'art

Cycle 3

- ▶ Identifier et analyser une œuvre d'art
- ▶ Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent
- ▶ Pratiquer des démarches scientifiques

Cycle 4

- ▶ Expérimenter, produire, créer
- ▶ Développer un langage culturel : description, formes, couleurs, techniques et émotions
- ▶ Les représentations multiples du monde et l'impact de l'activité humaine

1. ****Ateliers d'observation naturaliste****

- Sorties sur le terrain pour observer la Loire, en s'intéressant aux différentes espèces mentionnées (castor, héron, libellule, hirondelle, grenouille, anguille).
- Utilisation de jumelles, loupes, carnets de terrain pour noter les observations.
- Identification des espèces et compréhension de leurs rôles dans l'écosystème de la rivière.

2. ****Exploration artistique****

- Ateliers de dessin, peinture ou photographie inspirés par les formes, couleurs et mouvements des éléments vivants de la rivière.
- Création collective d'installations artistiques évoquant le souffle et les respirations de la rivière.
- Écriture poétique ou narrative autour des sensations et histoires liées à la rivière.

3. ****Projets interdisciplinaires****

- Collaboration entre classes d'art, sciences naturelles, géographie et littérature pour une approche globale.
- Réalisation d'un carnet de bord mêlant sciences et arts.

4. ****Sensibilisation à l'environnement et au territoire****

- Discussions et débats sur la préservation de la rivière et des espèces qui y vivent.
- Réflexion sur l'impact humain et les actions possibles pour protéger cet écosystème.

Ces pistes peuvent être adaptées selon le niveau. L'idée centrale est d'encourager une approche sensible, scientifique et créative qui fait dialoguer l'humain avec la rivière et ses multiples formes de vie.

LES RESSOURCES

RESSOURCES EN LIGNE

Alice SURET-CANALE

- *Site de l'artiste* : www.alicesuretcanaled.fr
- *Entretien vidéo de l'artiste* : <https://www.youtube.com/watch?v=WX7lho1VSGA>
- *Matière vive, portrait de l'artiste* : <https://poleartsvisuels-pdl.fr/actions/matiere-vive-portrait-dartiste-alice-suret-canaled/>
- *Entretien de l'artiste par le Frac des Pays de la Loire* : <https://fracdespaysdelaloire.com/wp-content/uploads/2024/02/entretien.pdf>

Jacques LE BRUSQ

- *Jacques Le Brusq «l'Esprit des Choses»* : <https://www.youtube.com/watch?v=KjfYVWw9bEro>

Suzanne HUSKY

- *Site de l'artiste* : www.suzannehusky.com
- Le son d'un nouvelle cascade*
- *Le son d'un nouvelle cascade*, film, 32 min, 2022 : https://www.youtube.com/watch?v=H-n7YR_xpDE&embeds_referring_euri=https%3A%2F%2Fwww.suzannehusky.com%2F&embeds_referring_origin=https%3A%2F%2Fwww.suzannehusky.com&source_ve_path=MjM4NTE

La nappe

- *Site de l'artiste* : www.camilleorlandini.com
- *Sortie de résidence, La nappe* : <https://www.youtube.com/watch?v=9gSNA9JBOr4>

Julie BONNAUD et Fabien LEPLAE

- *Site des artistes* : www.ddabretagne.org/fr/artistes/julie-bonnaud-fabien-leplae/oeuvres

Loire Sentinelle

- www.natexplorers.fr/loire-sentinelle/
- www.valdeloire.org/explorer/loire-sentinelle-remonter-aux-sources

PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

Adultes :

- Rendre l'eau à la terre*, Actes Sud, 2024
- La vie de la rivière*, Delachaux et Niestlé, 2023
- Nos cabanes*, Marielle Macé, Verdier, 2019
- La verticale du fleuve*, Clara Arnaud, Actes Sud, 2021
- Les Oiseaux*, Editions 303, 2023
- Sources*, Revue n°19, Reliefs, 2024
- Les Veines de la Terre*, Wildproject, 2021
- Voyages en sol incertain*, Matthieu Duperrex, Wildproject, 2024
- Intervalles de Loire*, Verdier, 2020
- Exercices d'observation*, Nicolas Nova, Parallèles/La vie des choses, 2022
- Le fleuve qui voulait écrire*, Camille de Toledo
- L'art et la science* (40e édition), Ernst Haeckel, Taschen, 2020

Jeunesse :

- Qu'est-ce qu'un fleuve ?*, Vaicenaviciene Monika
- Je parle comme une rivière*, Didier Jeunesse, 2021
- Eau douce*, Emilie Vast, MeMo, 2021
- Petites bêtes des rivières et des étangs*, Milan jeunesse, 2024
- Le castor*, Tatsu Nagata, Seuil jeunesse, 2006
- La Loire, dessus, dessous*, Faton, 2010
- Loire : fleuve de sable et d'eau*, Bonneau Stéphan, Editions du Geste, 2011

INFORMATIONS PRATIQUES

Adresse

Le MAT centre d'art contemporain
du Pays d'Ancenis
Chapelle des Ursulines
Avenue de la Davrays
44150 Ancenis-Saint-Géréon

Contact et renseignements

02 40 09 73 39

mediation-ancenis@leamat-centredart.com

www.leamat-centredart.com

Jours et horaires d'ouverture

Entrée libre, les samedis et dimanches de
15h à 18h

Pour les groupes : sur rendez-vous du lundi
au vendredi

Contacts médiation

Jennifer Gobert

mediation-ancenis@leamat-centredart.com

02 40 09 73 39

Antoine Dalègre

mediation-montrelais@leamat-centredart.com

02 40 98 08 64

Suivez nous

Facebook @leMATCentredart

Instagram @le_mat.art_contemporain

nouveau et sur LinkedIn



www.leamat-centredart.com

Le MAT – Centre d'art contemporain du Pays d'Ancenis, bénéficie du soutien de la Communauté de Commune du Pays d'Ancenis, des villes d'Ancenis-Saint-Géréon, de Montrelais et de Loireauxence, du département Loire Atlantique et de l'Etat – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire. Le MAT bénéficie également du soutien de la société comptable Équivalences.

